

MSSNDCLRCQ
Meessen De Clercq

-WUNDERKAMMER-
JANNIS KOUNELLIS
Senza titolo (Catrame II)

24 Avril – 29 Mai 2010

MEESSEN DE CLERCQ

Rue de l'Abbaye 2a t + 32 2 644 34 54
1000 Brussels Belgium www.meessendeclercq.com

Depuis le milieu des années 1960, le vocabulaire matériel de Jannis Kounellis (° 1936) est constitué de substances organiques et minérales, d'objets quotidiens, de plaques d'acier. Son oeuvre *Senza Titolo* (2007) est l'association d'une toile de lin et d'un lit métallique fixé verticalement à des panneaux d'acier. Ce lit fait, entre autres, référence à son lit recouvert de laine non cardée, œuvre emblématique de 1969 aujourd'hui conservée à la Galleria d'arte moderna e contemporanea de Turin.

Dans cette oeuvre, Kounellis se réfère à l'espace formel de la peinture tout en désignant clairement l'objet « lit ». La toile de lin apprêtée qui est posée sur la structure métallique du lit est à voir comme la toile blanche du peintre, comme un espace vierge, réceptacle de tous les possibles. L'idée de l'origine de la peinture se réfugie dans cette œuvre. Territoire imaginaire à marquer, cette toile blanche évoque le « devenir » de la peinture mais charrie aussi toutes les connotations liées au lit en tant que meuble usuel et quotidien.

Le lit est l'espace intime par excellence. Lieu des rêves, des ébats, du repos, de l'agonie, de la naissance. Il est ici non praticable puisqu'il est placé verticalement mais il n'en devient que plus symbolique encore. Kounellis nous parle d'expérience concrète, de vécu mais il s'adresse aussi au mental, à l'affectif, au politique, aux références culturelles.

Que l'on pense à cette notion de la toile blanche, au Suaire du Christ conservé à Turin, au lit du réfugié, du malade, du mort, ... ; on ne peut qu'être frappé par la fausse innocence de cette surface blanche. Inoffensive à première vue, elle n'en devient que plus inquiétante par son côté spectral (sans doute dû aussi au rapprochement lin / acier).

Bien que le lit soit espace intime, la toile, quant à elle, peut être vue comme le lieu de l'extériorisation, de la communication. Kounellis arrive à joindre ces deux extrêmes et à livrer une œuvre à forte présence tout en utilisant des matériaux banals : plaque d'acier, lit métallique et toile de lin.

Offerte à la contemplation, cette œuvre silencieuse appelle diverses interprétations qui ne seront pas étayées par le titre puisque, comme à son habitude, Kounellis n'a pas donné de titre à cette œuvre.